

## INTRODUCTION

L'Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du soutien du Bureau d'Assistance Humanitaire de l'Agence pour le développement international des Etats-Unis (OFDA).

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non alimentaires de base, vendus dans les magasins et étalles de ces marchés.

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

## LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



## RÉSULTATS CLEFS

### DISPONIBILITÉ

En septembre 2019, certains biens non alimentaires (notamment les moustiquaires, les bidons, les bâches et les marmites) restent indisponibles<sup>1</sup> principalement à Bambari, Bangassou et Bria. Pour les produits alimentaires, les enquêteurs ont rapporté des difficultés à obtenir des prix pour le maïs en grains et les haricots, notamment à Bangassou, Bocaranga et Sibut. De plus, les ruptures de stock restent principalement liées au transport des marchandises.

Top 5 des localités où l'insécurité sur les axes est le premier facteur de rupture de stock évoqué par les commerçants :

Bria	75 %*	73
Bangassou	48 %	40
Bocaranga	47 %	17
Kouango	42 %	19
Bambari	16 %	25

\*75% des cas de rupture de stock recensés (73 cas au total) sont expliqués par l'insécurité sur les axes, selon les commerçants.

### PRIX ET TENDANCES

Pour les cinq marchés qui ont été évalués en août et en septembre 2019, à savoir Bambari, Bocaranga, Bossangoa, Bria et Paoua, les prix des produits du panier minimum d'articles de survie (PMAS) ont principalement diminué avec un coût médian du PMAS s'élevant à 50 242 XAF en septembre 2019 (soit une diminution de 4% par rapport au mois d'août). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian sept. 2019*	Evolution août-sept. 2019
Maïs en grains (350g)	105 XAF	▲ 19 %
Manioc cossette (500g)	125 XAF	▼ 17 %
Sel (150g)	50 XAF	▼ 33 %
Riz (500g)	200 XAF	▼ 20 %
Savon (200g)	150 XAF	▼ 25 %

Néanmoins, si l'on considère le coût médian national du PMAS, il a légèrement augmenté par rapport à août 2019.

\* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèse à côté de chaque article.

## COÛT MÉDIAN DU PMAS

**61 321 XAF**

Produits alimentaires    Produits non-alimentaires    Produits d'hygiène

**56 904 XAF    3 083 XAF    1 333 XAF**

## 6 PARTENAIRES TERRAIN

ACTED  
ACTION CONTRE LA FAIM  
CONCERN WORLDWIDE  
INTERNATIONAL RESCUE COMMITTEE  
OXFAM  
SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

## CHIFFRES CLEFS

326 commerçants interrogés

9 marchés évalués

22 produits suivis

## PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

### Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / deux mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	1 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

### Produits alimentaires

Manioc	38 kg
Maïs	30 kg
Haricot	8 kg
Riz	13 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

### Produits d'hygiène

Savon	5 pcs de 200g
Seau	1 pc 20L / deux mois

Le panier moyen d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019. Il est adapté au contexte national de la collecte et permet la comparaison des résultats entre les marchés.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du Panier de Dépenses Minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence. Par ailleurs, les besoins en éducation ou santé ne sont pas toujours mesurables sur un marché (ex : frais d'une consultation).

## COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution août-sept.	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution août-sept.	Produits alimentaires (XAF)	Evolution août-sept.	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution août-sept.	Cotations manquantes <sup>2</sup>
<b>HAUTE-KOTTO</b>									
Bria	69 331	▲ 15 %	3 083	▼ 16 %	64 914	▲ 16 %	1 333	▶	Indisponibles : Bâche et marmite
<b>MBOUMOU</b>									
Bangassou	62 250	N/A	3 083	N/A	57 583	N/A	1 583	N/A	
<b>KEMO</b>									
Sibut	68 917	N/A	3 750	N/A	63 750	N/A	1 417	N/A	Ruptures de stock : Maïs et manioc cossette
<b>OMBELLA M'POKO</b>									
Bossebébé	67 432	N/A	2 458	N/A	63 940	N/A	1 033	N/A	Indisponible : Moustiquaire
<b>OUAKA</b>									
Bambari	52 770	▼ 15 %	3 000	▶	48 749	▲ 18 %	1 021	▼ 31 %	Indisponibles : Moustiquaire, bidon, natte, bâche, marmite et seau
Kouango	74 533	N/A	3 417	N/A	69 700	N/A	1 417	N/A	Aucune
<b>OUHAM</b>									
Bossangoa	50 242	▼ 4 %	3 458	▶	45 700	▼ 4 %	1 083	▼ 19 %	Aucune
<b>OUHAM-PENDE</b>									
Bocaranga	59 710	▼ 11 %	2 833	▼ 18 %	56 002	▼ 9 %	875	▼ 45 %	Rupture de stock : Haricots
Paoua	46 650	▲ 3 %	2 917	▲ 3 %	42 400	▲ 3 %	1 333	▶	Aucune

### CHANGEMENTS NOTABLES

Entre les mois d'août et de septembre 2019, les prix des produits alimentaires ont plutôt connu une augmentation, notamment sur les marchés de Bria et de Bambari. Pour Bria par exemple, le prix du kilo de manioc cossette a plus que doublé entre août et septembre, passant de 200 XAF à 500 XAF. A l'inverse, le prix des produits non-alimentaires a généralement diminué, notamment pour les produits d'hygiène. De façon générale, on observe un prix médian national du PMAS plus élevé au mois de septembre. Cela s'explique par l'intégration dans l'analyse de marchés présentant des niveaux de prix plus élevés que les médianes nationales. C'est le cas de Sibut, Bossebébé ou Kouango notamment qui n'étaient pas intégrés dans le calcul du PMAS au mois d'août 2019.

### POINT D'ATTENTION

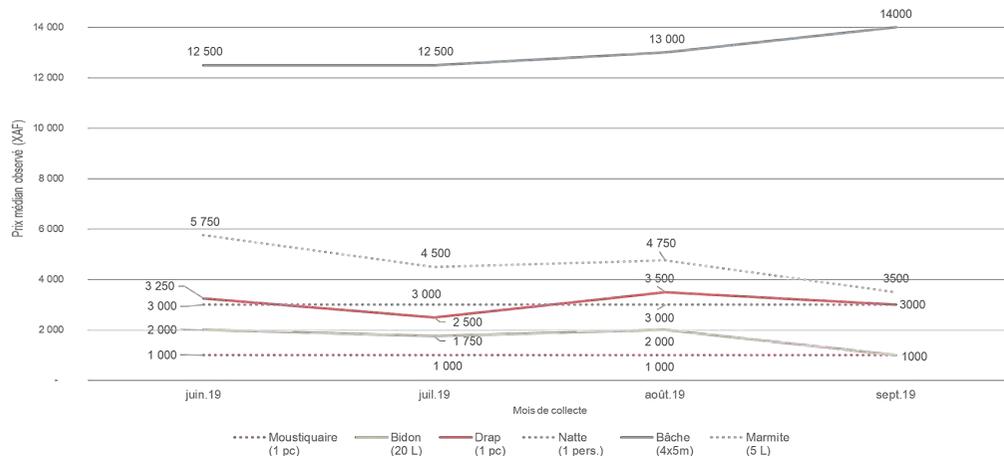
Les comparaisons effectuées entre les mois d'août et de septembre 2019 ont été calculées sur la base des prix obtenus pour les produits suivis sur les deux mois consécutifs. Ainsi, les produits pour lesquels REACH ne disposait pas de données pour l'un des deux mois n'ont pas été considérés, afin de comparer des paniers de biens identiques. La liste des articles retirés des différents calculs est fournie en annexe, dans la section "Analyses".

### Légende :

<span style="background-color: #f08080; width: 15px; height: 15px; display: inline-block;"></span>	Prix médian élevé
<span style="background-color: #ffcc00; width: 15px; height: 15px; display: inline-block;"></span>	
<span style="background-color: #90ee90; width: 15px; height: 15px; display: inline-block;"></span>	Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

## EVOLUTION DES PRIX MÉDIANS DES PRODUITS NON-ALIMENTAIRES DU PMAS



### FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK

**Transport des marchandises :**  
Mauvais état des routes, insécurité sur les axes et absence de moyens de transport.

**Stockage des marchandises :**  
Manque d'espace de stockage.

**Insécurité autour du marché**

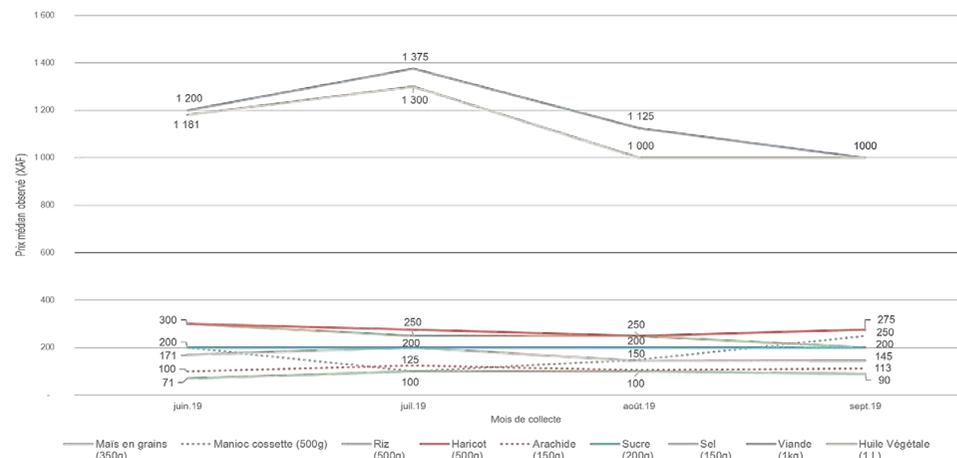
### ORIGINE PRINCIPALE DES PRODUITS

#### INTERNATIONALE

Pour l'ensemble des localités, selon les commerçants interrogés, les produits non-alimentaires du PMAS proviennent majoritairement du Cameroun.

A noter que Kouango dispose aussi de produits venant de la République Démocratique du Congo (RDC). De plus, les marmites proviennent quasiment exclusivement de Bangui lorsqu'elles sont disponibles sur les marchés.

## EVOLUTION DES PRIX MÉDIANS DES PRODUITS ALIMENTAIRES DU PMAS



### FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK

**Transport des marchandises :**  
Mauvais état des routes, insécurité sur les axes et absence de moyens de transport.

**Stockage des marchandises :**  
Manque d'espace de stockage.

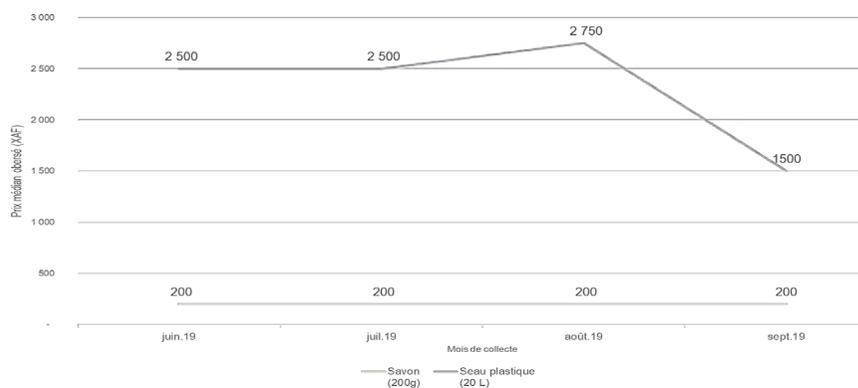
**Intempéries et saison des pluies**

### ORIGINE PRINCIPALE DES PRODUITS

#### LOCALE et REGIONALE

Selon les commerçants interrogés, les denrées alimentaires du PMAS sont majoritairement produites au niveau local ou régional, c'est-à-dire dans la même préfecture ou une préfecture voisine. Toutefois, le riz, le sucre, le sel et l'huile végétale proviennent principalement des pays voisins, le Cameroun principalement mais aussi la RDC pour le marché de Bangassou par exemple.

## EVOLUTION DES PRIX MÉDIANS DES PRODUITS D'HYGIÈNE DU PMAS



### FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK

**Transport des marchandises :**  
Mauvais état des routes, insécurité sur les axes et absence de moyens de transport.

**Stockage des marchandises :**  
Manque d'espace de stockage.

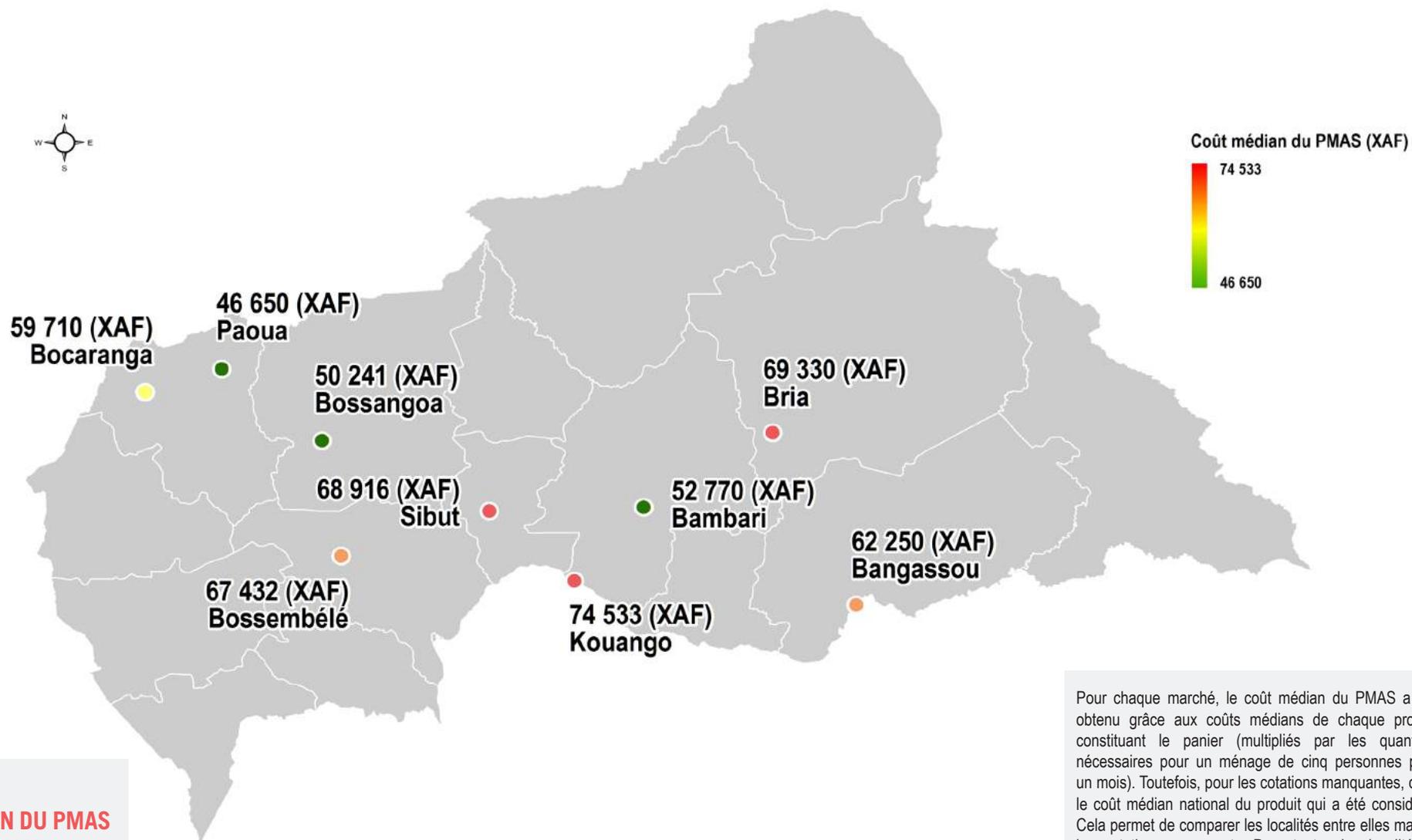
**Insécurité autour du marché**

### ORIGINE PRINCIPALE DES PRODUITS

#### INTERNATIONALE

Selon les commerçants interrogés, comme pour les produits non-alimentaires, les produits d'hygiène proviennent majoritairement des pays voisins de la République Centrafricaine, le Cameroun principalement mais aussi la RDC pour le centre du pays (Kouango et Sibut).

# COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



## COÛT MÉDIAN DU PMAS NATIONAL

61 321 XAF

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour toutes les localités à l'exception de Bossangoa, Kouango et Paoua, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois de septembre 2019.

## PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, le GTTM a estimé qu'il était pertinent de suivre les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires, également considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits ainsi que les unités prises en compte sont fournies dans le tableau suivant.

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. A titre d'exemple, suivre l'évolution du coût de l'essence permet aussi de comprendre les conditions d'approvisionnement de certains marchés qui dépendent beaucoup des importations des pays voisins ou d'autres marchés ailleurs en République Centrafricaine.

### POINT D'ATTENTION

Les évolutions des niveaux de prix ont été calculées uniquement pour les marchés présentant des données à la fois sur les mois d'août et de septembre 2019. De plus, lorsque les données sont insuffisantes sur un marché, REACH remplace le prix médian de ce marché par le prix médian observé à l'échelle de tous les marchés enquêtés disposant de données fiables. Aussi, pour certains articles comme le bois de chauffage indisponible sur certains marchés, la comparaison n'est pas pertinente car les prix renseignés sont des prix médians nationaux et non représentatifs de la zone. Dans ce cas, la mention "N/A" a également été indiquée.

## COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marché	Pagne (XAF)	Evolution août-sept.	Cuvette métallique (XAF)	Evolution août-sept.	Théière / Bouta (XAF)	Evolution août-sept.	Bois de chauffage (XAF)	Evolution août-sept.	Essence (XAF)	Evolution août-sept.	Cotations manquantes <sup>2</sup>
<b>HAUTE-KOTTO</b>											
Bria	5 000	▶	7 000	▶	1 500	▶	100	▶	1 300	▶	Aucune
<b>MBOUMOU</b>											
Bangassou	7 000	N/A	6 500	N/A	2 000	N/A	75	N/A	1 500	N/A	Indisponibilité : bois de chauffage
<b>KEMO</b>											
Sibut	5 000	N/A	4 750	N/A	1 500	N/A	75	N/A	1 100	N/A	Indisponibilité : bois de chauffage et essence
<b>OMPELLA M'POKO</b>											
Bossembélé	6 750	N/A	5 000	N/A	1 000	N/A	50	N/A	800	N/A	Aucune
<b>OUAKA</b>											
Bambari	6 000	▲ 100 %	6 100	▲ 22 %	1 500	▶	75	N/A	1 100	▶	Indisponibilité : bois de chauffage
Kouango	6 000	N/A	5 500	N/A	1 500	N/A	75	N/A	1 300	N/A	Indisponibilité : bois de chauffage
<b>OUHAM</b>											
Bossangoa	3 500	▶	9 000	▲ 7 %	1 000	▶	100	▶	750	▶	Aucune
<b>OUHAM-PENDE</b>											
Bocaranga	5 000	▲ 18%	6 050	N/A	1 000	▲ 5 %	50	▶	1 100	▲ 38%	Indisponibilité : cuvette
Paoua	3 000	▶	6 000	▶	1 000	▶	75	N/A	700	▼ 13 %	Indisponibilité : bois de chauffage

### CHANGEMENTS NOTABLES

Au mois de septembre 2019, on constate que **les prix des produits supplémentaires sont relativement stables** par rapport à ceux observés lors de la collecte du mois d'août. Les quelques augmentations significatives constatées concernent l'essence à Bocaranga, et le pagne à Bambari mais dont l'augmentation pourrait être dûe à une différence de qualité prise en compte.

Légende :

<span style="color: red;">■</span>	Prix médian élevé
<span style="color: orange;">■</span>	
<span style="color: yellow;">■</span>	
<span style="color: green;">■</span>	Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

## COÛT MÉDIAN DU PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

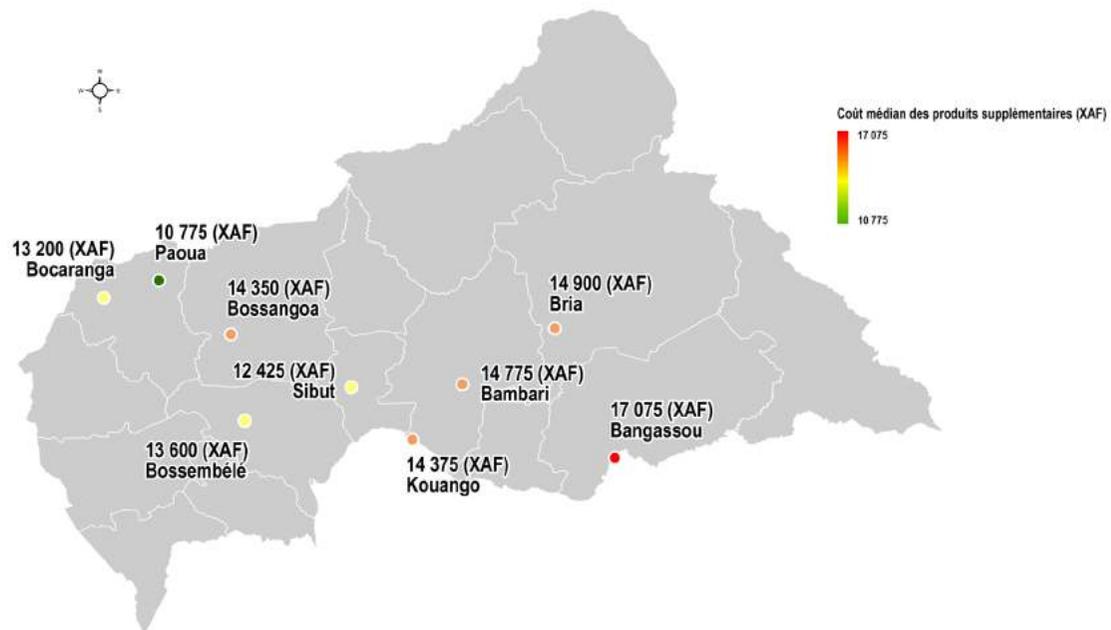
13 725 XAF

### ORIGINE PRINCIPALE DES PRODUITS

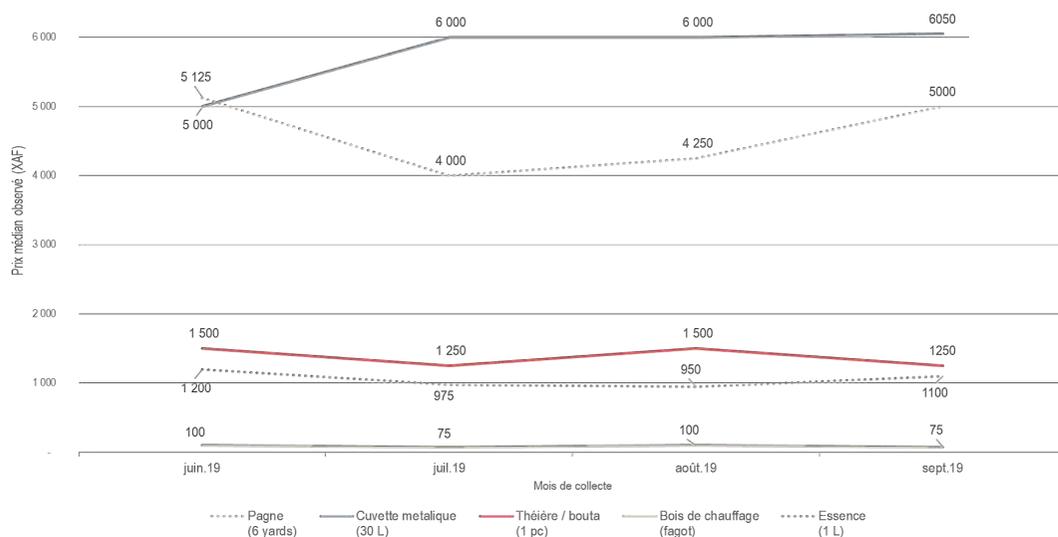
#### INTERNATIONALE

Pour l'ensemble des localités, selon les commerçants, les produits supplémentaires suivis proviennent majoritairement du Cameroun. La RDC approvisionne aussi Bossangoa et Kouango en pagne par exemple. En revanche, le bois de chauffage est d'origine locale et la cuvette métallique provient principalement de Bangui lorsqu'elle est disponible sur les marchés.

## COÛT DU PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ



### EVOLUTION DES PRIX MÉDIANS DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES



### FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK



Transport des marchandises :  
Mauvais état des routes, insécurité sur les axes et absence de moyens de transport.



Intempéries et saison des pluies



Stockage des marchandises :  
Manque d'espace de stockage.

## Annexes

Suite à une omission dans le calcul du PMAS, toutes les fiches informatives et bases de données ont été revues et corrigées. Elles sont à présent disponibles via les liens ci-dessous.

[Fiche informative\\_Juin 2019](#)  
[Base de données\\_Juin 2019](#)

[Fiche informative\\_Juillet 2019](#)  
[Base de données\\_Juillet 2019](#)

[Fiche informative\\_Août 2019](#)  
[Base de données\\_Août 2019](#)

### Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

### Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les équipes terrain des partenaires, en coordination avec le GTTM, identifient les marchés à sélectionner, sur la base des critères suivants :

1. Ils doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes<sup>4</sup> ;
2. Ils doivent être ouverts tous les jours ;
3. Une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés.

Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. Ils doivent :

1. Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Être établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Dans la mesure du possible, les mêmes commerçants doivent être interrogés chaque mois. L'objectif étant d'assurer une certaine comparabilité des données au cours des mois. Par ailleurs, si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte. Les informations collectées se concentrent sur la disponibilité des produits, le niveau des prix ainsi que les facteurs de ruptures de stocks. Le GTTM cible principalement les marchés centraux, qui servent de relais pour les marchés satellites environnants. Toutefois, les équipes peuvent visiter des marchés secondaires si elles en ont les capacités.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Seuls les produits propres à la consommation sont pris en considération pour les collectes.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

### Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article pour l'ensemble des marchés considérés, la médiane des prix médians est calculée. Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque

produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

L'analyse des tendances de prix fournie en page 2 a été produite uniquement pour les marchés pour lesquels les données ont été collectées à la fois au mois d'août et de septembre 2019. Il s'agit de Bambari, Bocaranga, Bossangoa, Bria et Paoua. De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul de l'évolution des prix entre août et septembre a été fait seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu pour les deux mois consécutifs. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bambari : moustiquaire, bidon, natte, bêche, marmite, maïs et seau ;
- Pour Bocaranga : haricots ;
- Pour Bria : bêche et marmite.

Pour Bossangoa et Paoua, tous les articles ont été inclus dans les calculs puisque sur les mois d'août et de septembre 2019 les deux marchés n'avaient enregistré aucune cotation manquante.

En termes de ruptures de stock, l'on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Si le produit n'est jamais disponible sur le marché, cela n'est pas considéré comme une rupture de stock mais est analysé sous l'angle de l'indisponibilité de ce produit sur le marché. Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information

est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian de tous les marchés où l'article est disponible est également considéré comme valable pour ce marché.

### Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs<sup>5</sup> ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables. Les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

### Notes

<sup>1</sup> Un produit habituellement disponible est compris comme un produit perçu comme disponible sur le marché la majorité de l'année par le commerçant.

<sup>2</sup> Les cotations manquantes sont le résultat soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente, soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

<sup>4</sup> Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

<sup>5</sup> Par exemple, lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. De cette façon, pour le riz par exemple, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.